

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

**October 2, 2017**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, October 5, 2017. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

**Le 2 octobre 2017**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 5 octobre 2017, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

- 
1. *Norris Barens v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([37656](#))
  2. *Anita Marianne Dunkers v. Her Majesty the Queen* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([37618](#))
  3. *King Insurance Finance (Wines) Inc. v. Kristin J. Byers et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([37616](#))

**37656**      **Norris Barens v. Her Majesty the Queen**  
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

*Canadian Charter of Rights and Freedoms* — Constitutional law — Mobility rights — International law — Criminal law — Appeals — Applicant convicted of driving without a licence — Appeal of summary conviction dismissed — Leave to appeal to Court of Appeal dismissed — Whether the issue raised is of public importance — Whether the lower courts erred in their decisions.

The applicant was convicted of driving without a licence contrary to s. 24(1) of the *Motor Vehicle Act*, R.S.B.C. 1996, c. 318.

An appeal of this conviction at the Supreme Court of British Columbia was dismissed. A single judge of the Court of Appeal for British Columbia dismissed the application for leave to appeal that decision. A further appeal to the Court of Appeal to vary the order dismissing the application for leave to appeal was also dismissed.

June 26, 2015  
Supreme Court of British Columbia  
(Point J.)

Applicant convicted of offence of driving without a driver's licence, contrary to s. 24(1) of the *Motor Vehicle Act*, R.S.B.C. 1996, c. 318.

<p>October 16, 2015  Supreme Court of British Columbia  (Crawford J.)  2015 BCSC 2531</p>	<p>Appeal of conviction dismissed.</p>
<p>May 3, 2016  Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)  (Savage J.A.)</p>	<p>Application for leave to appeal order of Crawford J., dismissed.</p>
<p>September 26, 2016  Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)  (Saunders, Groberman and Willcock JJ.A.)  <a href="#">2016 BCCA 389</a>  File No.: CA043239</p>	<p>Application to vary order of a single justice refusing leave to appeal from dismissal of a summary conviction appeal, dismissed.</p>
<p>November 14, 2016  Supreme Court of Canada</p>	<p>Motion to appoint counsel.</p>
<p>April 4, 2017  Supreme Court of Canada</p>	<p>Application for leave to appeal filed. Motion to extend time to file and/or serve leave application filed.</p>
<p><b>37656      Norris Barens c. Sa Majesté la Reine</b>  (C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)</p>	
<p><i>Charte canadienne des droits et libertés</i> — Droit constitutionnel — Liberté de circulation et d'établissement — Droit international — Droit criminel — Appels — Demandeur déclaré coupable de conduite sans permis — Appel de la déclaration de culpabilité par procédure sommaire rejeté — Demande d'autorisation d'appel à la Cour d'appel rejetée — La question soulevée revêt-elle une importance pour le public? — Les tribunaux inférieurs ont-ils commis une erreur dans leurs décisions?</p>	
<p>Le demandeur a été déclaré coupable de conduite sans permis, infraction prévue au par. 24(1) de la <i>Motor Vehicle Act</i>, R.S.B.C. 1996, c. 318.</p>	
<p>L'appel de cette déclaration de culpabilité à la Cour suprême de la Colombie-Britannique a été rejeté. Un juge de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique siégeant seul a rejeté la demande d'autorisation d'appel de cette décision. Un autre appel interjeté à la Cour d'appel visant la modification de l'ordonnance rejetant la demande d'autorisation d'appel a également été rejeté.</p>	
<p>26 juin 2015  Cour suprême de la Colombie-Britannique  (Juge Point)</p>	<p>Demandeur déclaré coupable de conduite sans permis, infraction prévue au par. 24(1) de la <i>Motor Vehicle Act</i>, R.S.B.C. 1996, c. 318.</p>
<p>16 octobre 2015  Cour suprême de la Colombie-Britannique  (Juge Crawford)  2015 BCSC 2531</p>	<p>Rejet de l'appel contre la déclaration de culpabilité.</p>
<p>3 mai 2016</p>	<p>Rejet de la demande d'autorisation d'appel contre</p>

Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)  
(Juge Savage)

l'ordonnance du juge Crawford.

26 septembre 2016  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver)  
(Juge Saunders, Groberman et Willcock)  
[2016 BCCA 389](#)  
No de greffe : CA043239

Rejet de la demande de modification d'une ordonnance d'un juge siégeant seul, refusant l'autorisation d'appel du rejet d'un appel de la déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

14 novembre 2016  
Cour suprême du Canada

Requête en désignation des avocats.

4 avril 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel. Requête en prorogation du délai pour la signification et le dépôt d'une demande d'autorisation d'appel.

**37618 Anita Marianne Dunkers v. Her Majesty the Queen**  
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

*Canadian Charter of Rights and Freedoms* – Criminal law – Offences – Fraudulent transactions relating to contracts and trade – Fraud over \$5,000 – Motion for a stay based on alleged loss of expense files – Whether the Applicant had a fair trial.

Between April 2007 and January 2010, the Applicant was a bookkeeper for a charitable organization. She issued 270 cheques to herself totalling over \$200,000. The Crown alleged the cheques were fraudulent and that the Applicant had no right to the money. The latter claimed that the cheques were issued to reimburse her for purchases she made for the organization using her own money. The organization claimed that the Applicant's position only required her to make minor incidental purchases. They further claimed that no reimbursement cheques had ever been approved and no one had ever knowingly signed a cheque to reimburse her. Directors of the organization claimed their signatures on the cheques were forgeries. The cheques were shown in the ledger, but with someone else's name attached. By the time that the Applicant was committed to trial, the organization had closed down and its files were in storage. A director attempted to locate relevant files and they were provided to the police.

At the commencement of trial, the Applicant moved for a stay of proceedings alleging that police failed to properly investigate and failed to properly collect and preserve evidence, in particular the personal expense files that she alleged existed. The trial judge found that the documents referred to by the Applicant never existed. He acknowledged that the police investigation was less than perfect, but that the Applicant was not deprived of a fair trial. The trial judge further found that the Applicant improperly issued cheques to herself. As a result, he convicted her of fraud over \$5,000. The Applicant's appeal to the Court of Appeal was dismissed.

March 27, 2014  
Supreme Court of British Columbia  
(Gaul J.)

Conviction: fraud over \$5,000 (*Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 380(1)(a))

March 10, 2017  
Court of Appeal for British Columbia (Victoria)  
(Saunders, Groberman and Willcock JJ.A.)  
[2017 BCCA 120](#)

Appeal dismissed

May 4, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

August 17, 2017  
Supreme Court of Canada

Motions for an extension of time to serve and file  
reply and permission to file a lengthy reply filed

**37618 Anita Marianne Dunkers c. Sa Majesté la Reine**  
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

*Charte canadienne des droits et libertés* – Droit criminel – Infractions – Opérations frauduleuses liées aux contrats et au commerce – Fraude de plus de 5000 \$ – Requête en arrêt des procédures fondée sur une perte alléguée de dossiers de dépenses – La demanderesse a-t-elle eu un procès équitable?

Entre avril 2007 et janvier 2010, la demanderesse était aide-comptable pour un organisme de bienfaisance. Elle a tiré 270 chèques, d'un total de plus de 200 000 \$, à son nom. La Couronne a soutenu que les chèques étaient frauduleux et que la demanderesse n'avait pas de droit sur cet argent. Cette dernière a fait valoir qu'elle a émis les chèques pour se rembourser des achats qu'elle a faits pour l'organisme avec son propre argent. L'organisme a soutenu que le poste de la demanderesse exigeait seulement qu'elle fasse des achats mineurs accessoires. Il a aussi soutenu qu'aucun chèque de remboursement n'avait été approuvé, et que personne n'avait signé de chèque de remboursement destiné à la demanderesse. Les administrateurs de l'organisme ont soutenu que leurs signatures sur les chèques étaient fausses. Les chèques étaient indiqués dans le grand livre, mais au nom d'une autre personne. Au moment où la demanderesse a été citée à procès, l'organisme était fermé et ses dossiers avaient été mis en entrepôt. Un administrateur a tenté de trouver les dossiers pertinents, et ceux-ci ont été remis à la police.

Au début du procès, la demanderesse a sollicité l'arrêt des procédures, alléguant que la police n'avait pas mené une enquête adéquate et n'avait pas recueilli et conservé adéquatement les éléments de preuve, plus particulièrement les dossiers de dépenses personnelles qui, prétendait-elle, existaient. Le juge de première instance a conclu que les documents auxquels la demanderesse faisait renvoi n'avaient jamais existé. Il a reconnu que l'enquête menée par la police n'était pas parfaite, mais que la demanderesse n'avait pas été privée d'un procès équitable. Le juge de première instance a aussi conclu que la demanderesse avait tiré des chèques à son nom de manière irrégulière. Par conséquent, il l'a déclarée coupable de fraude de plus de 5000 \$. L'appel interjeté par la demanderesse à la Cour d'appel a été rejeté.

27 mars 2014  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Gaul)

Déclaration de culpabilité : fraude de plus de 5 000 \$  
(*Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, al. 380(1)a))

10 mars 2017  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Victoria)  
(Juges Saunders, Groberman et Willcock)  
[2017 BCCA 120](#)

Rejet de l'appel

4 mai 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

17 août 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation de délai pour signifier et déposer une réplique et de la requête sollicitant la permission de déposer une longue réplique

**37616 King Insurance Finance (Wines) Inc. v. Kristin J. Byers, Jeffrey J. Byers, Alda Byers, Ari Kulidjian, Robert Frederick Byers, John Doe and Jane Doe**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Bankruptcy and Insolvency – Limitations – Whether the requirements of s. 38 of the *Bankruptcy and Insolvency*

*Act* are pre-conditions to issuing a s. 38 statement of claim – Whether a s. 38 statement of claim under the *Bankruptcy and Insolvency Act* can be issued prior to complying with the conditions in s. 38 – Whether there is a paramountcy issue as between the *Bankruptcy and Insolvency Act* and the *Limitation Act* in Ontario – Whether the Applicant complied with the *Limitation Act* by bringing a motion for an order under s. 38 of the *Bankruptcy and Insolvency Act* before the limitation period expired – *Bankruptcy and Insolvency Act*, R.S.C. 1985, c. B-3, s. 38 – *Limitation Act*, 2002, S.O. 2002, c. 24, s. 5.

Two of the Respondents, Ari Kulijian and Robert Frederick Byers brought a motion to strike the Applicant's Statement of Claim under the *Limitations Act*. The motion was granted as the claim was found to be statute barred. The Applicant filed a Notice of Appeal, but did not perfect the appeal in a timely fashion. The Registrar of the Court of Appeal sent a notice advising that the appeal would be dismissed for delay. The Applicant sought and was granted an extension of time to perfect the appeal. The Applicant then brought another motion to a single judge of the Court of Appeal for a further extension of time to perfect the appeal. The motion was dismissed. The Applicant then brought a motion to review the decision to a panel of the Court of Appeal but the motion was dismissed.

January 11, 2016 Ontario Superior Court of Justice (Faieta J.)	Summary judgment granted; Applicant's action dismissed
--	--

June 13, 2016 Court of Appeal for Ontario (MacPherson J.A.)	Motion to extend time to perfect appeal dismissed
---	---

January 19, 2017 Court of Appeal for Ontario (Simmons, Brown and Huscroft JJ.A.) M46634	Review motion dismissed
--	-------------------------

March 17, 2017 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
---	---------------------------------------

**37616 King Insurance Finance (Wines) Inc. c. Kristin J. Byers, Jeffrey J. Byers, Alda Byers, Ari Kulidjian, Robert Frederick Byers, John Doe et Jane Doe**  
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Faillite et insolvabilité – Prescription – Les exigences de l'art. 38 de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* sont-elles des conditions préalables à la délivrance d'une déclaration fondée sur l'art. 38? – Une déclaration fondée sur l'art. 38 en application de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* peut-elle être délivrée avant l'observation des conditions de l'art. 38? – Une question de suprématie se pose-t-elle entre la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* et la *Loi sur la prescription des actions* ontarienne? – La demanderesse a-t-elle respecté la *Loi sur la prescription des actions* en présentant une motion en vue d'obtenir une ordonnance en application de l'art. 38 de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* avant l'expiration du délai de prescription? – *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*, L.R.C. 1985, ch. B-3, art. 38 – *Loi de 2002 sur la prescription des actions*, L.O. 2002, ch. 24, art. 5.

Deux des intimés, Ari Kulijian et Robert Frederick Byers ont présenté une motion en radiation de la déclaration de la demanderesse en application de la *Loi sur la prescription des actions*. La motion a été accueillie, puisque la demande a été jugée prescrite. La demanderesse a déposé un avis d'appel, mais elle ne l'a pas mis en état en temps opportun. Le greffier de la Cour d'appel a envoyé un avis indiquant que l'appel allait être rejeté pour cause de retard. La demanderesse a sollicité et obtenu une prorogation du délai pour mettre l'appel en état. La demanderesse a alors présenté une autre motion à un juge de la Cour d'appel siégeant seul en vue d'obtenir une prorogation supplémentaire du délai pour mettre l'appel en état. La motion a été rejetée. La demanderesse a ensuite présenté

une motion en révision de la décision à une formation de la Cour d'appel, mais la motion a été rejetée.

11 janvier 2016  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Faieta)

Jugement sommaire; rejet de l'action de la  
demanderesse

13 juin 2016  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juge MacPherson)

Rejet de la motion en prorogation du délai de mise en  
état de l'appel

19 janvier 2017  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Simmons, Brown et Huscroft)  
M46634

Rejet de la motion en révision

17 mars 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :  
[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)  
613-995-4330